



GeoAfricaSciences Newsletter Vol. 2 Issue 4

Issue Date: May 31, 2011

GeoAfricaSciences Society Created 20th September 2010 Registered in Norway (995 824 396) www.geoafricasciences.org

Pour Aller de l'Avant: Filiales Locales de la Société GeoAfricaSciences!

To Go Further Ahead: Local Chapter of GeoAfricaSciences Society!

Membres Fondateurs

Founder Members

[Dr Abdelkader SAADALLAH](#)

(GeoPetroleum, Structural
Geology, Borehole Imaging)
Président

Khaled BOULAZIZ (GeoData)
1^{er} Vice Président

Dr Tahar AIFA (GeoPhysics)
2^{ème} Vice Président

This Issue: 8 pages & 0.8 MB

Editor/Author: A. SAADALLAH

Contribution: T. AIFA

Reviewers:

T. AIFA
K. BOULAZIZ

Our Sponsor:



Un obstacle important prend de plus en plus forme et il semble entraver sérieusement les progrès, jusqu'à maintenant continus, de notre jeune Société GeoAfricaSciences.

A travers plusieurs courriers que nous recevons et des échos, il apparaît que les collègues en Afrique trouvent des difficultés à payer leur cotisation et ce n'est pas parce qu'elle est élevée mais parce que dans la plupart des cas les dispositions légales ne leur permettent pas de transférer la somme en question (20 € par an) au compte bancaire de la Société GeoAfricaSciences, domiciliée en Norvège.

Ils font appel à des connaissances basées en Europe pour faire le versement nécessaire.

Nous avons déjà écrit cela dans la Newsletter Nr 2 de cette année.

Une solution serait les **filiales locales** prévues dans les textes :

... A suivre page 8

We are facing a major challenge, slowing down GeoAfricaSciences Society steady progress since we started.

Through several e-mails and some feed backs, it turns out that colleagues in Africa have difficulties to pay their subscriptions, not because it is too much, but in most of cases there is no legal way to transfer the amount of 20 € to the bank account of GeoAfricaSciences Society based in Norway.

They are calling friends and relatives based in Europe to pay for them.

We already mentioned this in a previous newsletter (#2 of this year).

One way to solve this challenge is **Local Chapter**, as defined in the statutes:

...To be continued at page 8.

Pour Aller de l'Avant: Filiales Locales de la Société GeoAfricaSciences! /
To Go Further Ahead: Local Chapter of GeoAfricaSciences Society! P. 1 & 8

Hydrocarbures : Transparence Internationale : Rapport 2011 /
Oil & Gas: Transparency International: 2011 Report P. 2

Les Géants Pétroliers en Afrique / Oil Giant Co Operating in Africa : ENI (<http://eni.com>) P. 3

Les Co Africaines / African Oil Co : ETAP (Tunisia): <http://www.etap.com.tn/> P. 4

Nouveaux Membres : Bienvenue! / New Members: Welcome! P. 5

Nouveaux Livres Societe Géologique de France / New Books <http://sgfr.free.fr/publier/collection-interactions.php> P. 6

Rester à Jour dans les Domaines Pétroliers / Get Updated in Oil Industry P. 7

Oil Giant Co Operating in Africa / Les Géants Pétroliers en Afrique: ENI (<http://eni.com>)



“...Mattei turned himself into a charismatic figure at Eni. A brilliant networker, he assembled a gifted team of actors on the international business stage...”

Mattei, l'homme qui a bâti ENI



Le **Groupe ENI** (78 400 employés dans 77 pays) est un opérateur dans la génération de pétrole, gaz et électricité, et aussi dans la commercialisation de produits pétrochimiques, services pétroliers, construction et ingénierie industriels.

ENI a une longue histoire à partir des **années 1920/30** avec la Corporation AGIP qui débuta l'exploration en Italie et en initiant des partenariats (Roumanie, Albanie et Iraq) ainsi que dans la création du réseau de distribution AGIP.

Enrico Mattei est nommé spécial administrateur pour liquider AGIP, mais avec la découverte du champ de gaz de la vallée de Po, le processus de liquidation d'Agip est arrêté.

Les années 50/60 : Création du Groupe ENI et expansion des activités en Italie et ailleurs. Le but est de fournir l'énergie à l'Italie et ainsi contribuer au développement industriel du pays. Agip a cassé le monopole des grandes compagnies pétrolières en inaugurant une nouvelle formule de contrat avec les pays producteurs. Cette formule qui a été d'abord appliquée en Egypte et en Iran, permet à l'autorité étatique locale de bénéficier des bénéfices du développement pétrolier et gazier. Le groupe a à son palmarès la découverte du premier champ de gaz en mer de l'Europe, dans la mer Adriatique près de Ravenna, ainsi que celle du champ d'El Borma en Tunisie, un des plus grands réservoirs d'Afrique.

En 1959, le premier puits en mer en Europe est foré (Gela mare 21 d'Agip) au large de la Sicile.

En 1971, un accord est signé pour la construction du gazoduc pour le transport du gaz naturel de l'URSS et des Pays Bas. La nouvelle technologie Agip s'est illustrée avec les plateformes flottantes au large du Congo et le premier NLG Libyen arrive au terminal de gazéification de Panigaglia.

En 1988, une découverte majeure d'un réservoir a eu lieu dans le Val d'Agri, en Italie.

1998 est marquée par l'exploration en Azerbaïdjan, et le contrat de développement et de production dans la mer Caspienne. Grâce au SAF (*Sistema Alti Fondali* = Système en mer profonde) le champ en mer Aquila dans le sud de la mer Adriatique commence à produire.

Eni intègre Agip, tout en développant son affaire centrale (exploration et production). A la suite de la 4^{ème} sortie publique du premier mondial des bourses, la majorité des actions du groupe appartiennent à des privés.

En 2005, une année après le début du champ de Wafa, le 1^{er} puits en mer du champ gazier Bahr Essalam, rentre en production au sein du projet intégré de la *Western Libyan Gas*.

En Afrique ENI est présente dans presque tous les pays pétroliers.

Article traduit de celui de la colonne de droite ; pour en savoir plus aller à (<http://eni.com>).

Eni (78,400 employees within 77 countries) operates in the oil and gas, electricity generation and sale, petrochemicals, oilfield services construction and engineering industries.

It has a long story starting from **1920/30's**: Incorporation of AGIP launches exploration in Italy and foreign ventures initiated (Romania, Albania, Iraq), and the Agip distribution network is created.

Enrico Mattei is appointed Special Administrator to close down Agip, but with the discovery of the Caviaga gas field in the Po Valley, the process to liquidate Agip is halted.

50s/60s: Incorporation Of Eni and Expansion Of Activities In Italy and Abroad

The goal is for Eni to supply energy to Italy and consequently contribute to the country's industrial development.

Agip breaks the monopoly of the major oil companies by introducing a new contractual formula with the producer countries. This formula, which is first applied in Egypt and Iran, enables the local State Authority to share in the profits of oil and gas development.

Discovery of the first European offshore gas field under the Adriatic Sea near Ravenna. Discovery of the "El Borma" field in Tunisia, one of the largest reservoirs in Africa.

1959: The first offshore well in Europe is drilled (Agip's "Gela mare 21"), offshore Sicily.

1971: Agreements signed for gas pipeline construction to transport natural gas from the USSR and the Netherlands. New Agip technology: floating platforms offshore Congo; first Libyan LNG gas arrives at the Panigaglia regassification terminal.

1988: Major oil reservoir discovered in the Val d'Agri, Italy.

1998: exploration in Azerbaijan, development and production agreement in the Caspian Sea offshore. Thanks to SAF (*Sistema Alti Fondali* – Deep Seafloor System) the Aquila offshore field in southern Adriatic comes into production. Eni incorporates Agip thus stressing its core business (oil and gas exploration and production). Following the fourth public issue on the world's leading stock markets, a majority of the company's shares are now held by private investors.

2005: one year after the start-up of the Wafa onshore field, the first well in the offshore Bahr Essalam gas field came onstream within the integrated Western Libyan Gas project.

In Africa ENI is present in nearly all African petroleum countries.

Article based on data from the website (<http://eni.com>)

African Oil Co / Les Co Africaines: ETAP (Tunisia): <http://www.etap.com.tn/>

ETAP (Entreprise Tunisienne d'Activités Pétrolières) est une compagnie de l'Etat ayant pour objectifs l'exploration et la production du pétrole et du gaz.



ETAP développe une politique pour attirer les compagnies à investir dans l'exploration (56 permis sont sous recherche).

Elle possède des parts dans 22 compagnies La production pétrolière, près de 95 000 barils par jour avec 76% produit à partir de 6 principaux permis : El Borma, Ashtart, Ouedna, Adam, Didon et Miskar, et le reste venant de 29 autres petites concessions.

La production de gaz est de près de 6 millions de m3 par jour venant surtout du champ gazier de Miskar et d'autres petits champs (champs gaziers de El Franig/ Baguel/ Tarfa et pétroliers de Oued Zar/Hammouda, Adam, El Borma, Djebel Grouz et Sabria).

57 Co pétrolières (de Tunisie et d'ailleurs) sont impliquées dans l'exploration dans 56 permis (38 à terre et 18 en mer).

Pour en savoir plus aller à:

<http://www.etap.com.tn/>



Overview of the main oil & gas infrastructure and concessions in Tunisia, source <http://www.etap.com.tn/>

ETAP (Entreprise Tunisienne d'Activités Pétrolières) is a state-owned industrial and commercial company, created in 1972, aiming exploration and production of oil and gas.

ETAP is promoting hydrocarbon sector in Tunisia to attract companies to invest in the exploration activities (56 permits are under operations).

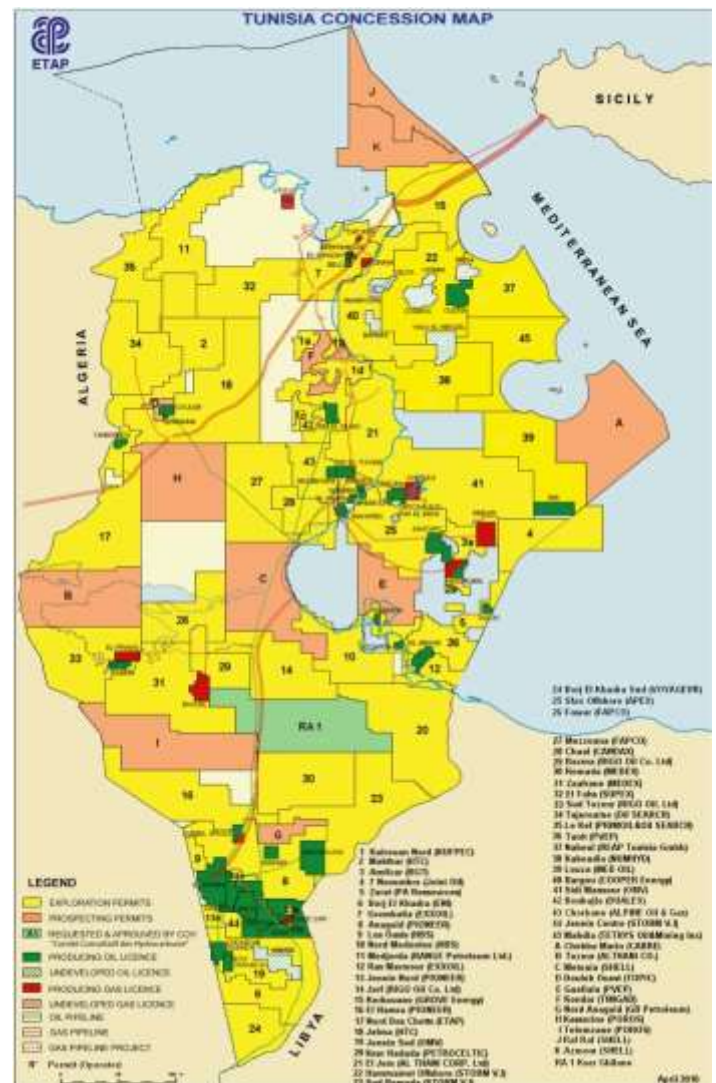
ETAP has share in 22 companies.

The oil production, around 95,000 bbl/d. 76% of the total oil, is produced from six main concessions: El Borma, Ashtart, Ouedna, Adam, Didon and Miskar; the remaining is produced from 29 other small concessions.

The gas production is about 6 MNm³/d. most from Miskar gas field, and other small fields (El Franig/ Baguel/ Tarfa gas fields and Oued Zar/Hammouda, Adam, El Borma, Djebel Grouz and Sabria oil fields).

57 oil Co (foreign and Tunisian) are involved in the exploration within 56 permits (38 onshore and 18 offshore).

To know more go to <http://www.etap.com.tn/>



Schémas illustrant les principales infrastructures d'hydrocarbures et les permis, source : <http://www.etap.com.tn/>

New Members / Nouveaux Membres Bienvenue! / Welcome!

Vincenzo Guerriero :

http://www.linkedin.com/profile/view?id=87815980&authType=name&authToken=FOPj&goback=%2EMyng&trk=anet_mfeed_profile

Vincenzo Guerriero est géologue structuraliste senior, spécialisé dans l'analyse statistique des réseaux de fractures, développant des logiciels de statistique/calcul (principalement VBA avec Excel) pour l'analyse des fractures, la caractérisation structurale des réservoirs pétroliers.

Il est reviewer au numéro 1 international ISI journal consacré à la recherche fondamentale dans les ressources en Eau (Elsevier) et Mathématiques et Géosciences (Springer). Il est auteur/co-auteur de plusieurs articles de recherche ; le dernier a eu beaucoup de succès, il est consacré à l'analyse statistique approfondie et multidimensionnelle des fractures des réservoirs analogues des carbonates.

Il a sa propre compagnie basée à Naples (Italie)

Vincenzo Guerriero is a senior structural geologist specialized in statistical fracture analysis, developing of statistical/calculus software (mainly VBA on Excel) for fracture analysis, structural characterization of petroleum reservoirs.

Reviewer for premier international ISI journals reporting fundamental research: *Advances in Water Resources* (Elsevier) & *Mathematical Geosciences* (Springer).

He is author and co-author of several research papers; the latest has got a lot of success (Tectonophysics, Elsevier; 2011): [*Improved statistical multi-scale analysis of fractures in carbonate reservoir analogues*](#)

He has his own company based in Naples (Italy)

Luc Thiébaud

Luc Thiébaud est Professeur d'économie et politiques de l'environnement à AgroSup Dijon (France) et chercheur au Centre d'Economie et sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux (INRA).

Agronome de formation il a été attiré, alors encore étudiant, par l'Algérie (dans les années 1960), son peuple, son histoire, et ses paysages magnifiques.

Je l'avais connu à cette période, alors que j'étais étudiant en géologie.

Il a gardé son attrait et son amour pour les géosciences, l'Algérie et au-delà d'elle, l'Afrique en général

Luc Thiébaud is professor of Economy & Policy of Environment at AgroSup in Dijon (France) and researcher in the Centre of Economics and Sociology applied to Agriculture and rural Spaces (INRA).

He has a background of Agronomy and was attracted, since he was student, by Algeria (during the 1960s), its people, history, and wonderful landscapes.

I met him at this time, I was student in geosciences. He is still attracted and a "geo-lover" of Algeria and beyond that, of Africa.

Hana Kerkebane:

<http://www.linkedin.com/profile/view?id=113298460&authType=name&authToken=7vh2&goback=%2Econ>

Hana Kerkebane est entrain de terminer son Master (**Master en technologie énergétique pour un développement durable**) à l'Ecole Technique Supérieure d'Ingénieurs Industriels de l'Université Polytechnique de Valencia, Espagne.

C'est une ancienne étudiante de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Alger, Algérie. Elle a travaillé pendant 1 an à l'entreprise Metro d'Alger.

Son thème d'étude est: "*Etude des vibrations dues aux tirs de mines : Apport de la modélisation*".

Hana Kerkebane is finalising her Master (Energy Technology for Sustainable Development) in the High Technical School of Industrial Engineering at the Polytechnic University of Valencia in Spain.

She was previously graduate from the National Polytechnic School of Algiers in Algeria and worked during 1 year in the company Algiers Metro.

She is focussing on "Modelling of vibration waves generated by mining shots".

Nouveaux Livres Societe Géologique de France <http://sgfr.free.fr/publier/collection-interactions.php>

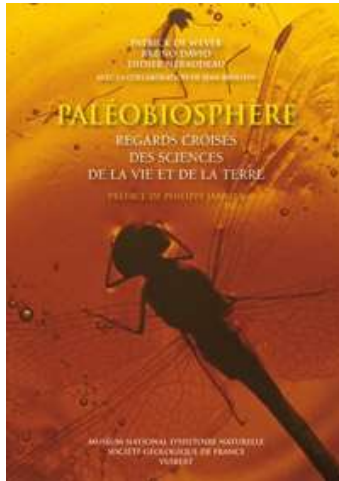
Paléobiosphère - Regards croisés des sciences de la vie et de la Terre

Patrick De Wever, Bruno David, Didier Néraudeau

"Interactions", Vuibert/SGF, Paris, 2010 ISBN : 2-7117-2503-0 Date de publication: 2010

"Des grands cycles du carbone aux mécanismes complexes de l'histoire de la vie - dont les fossiles nous ont légué les indices - la synthèse est ici faite."
Philippe Janvier

Collection « Interactions » coéditée avec la Société géologique de France Label Année internationale de la planète Terre



La paléontologie a pour objet l'étude des fossiles.

Elle est ainsi au carrefour de deux grandes disciplines : les sciences de la vie d'une part et, de l'autre, les sciences de la Terre (soit la biologie et la géologie). Elle partage des concepts et certaines méthodes avec la génétique, l'écologie et la biologie du développement. Les fossiles nous font comprendre l'histoire de la planète Terre.

Le livre

1 - Les relations biosphère-géosphère.

Présentation de la paléobiosphère et de ses composantes terrestres avec laquelle elle interagit à toutes les échelles de temps et d'espace : les grandes enveloppes de la planète où la vie est impliquée, l'origine de la vie, les cycles biogéochimiques, la formation de roches par des organismes vivants et les relations entre vie et climats.

2 - L'écologie du passé.

Les fossiles dans leur contexte environnemental : préservation des fossiles, autécologie et relations forme-milieu, paléodémographie et synécologie, approches quantitatives de la biodiversité, paléoenvironnements remarquables.

3 - La quête du temps.

Sa dimension temporelle caractérise la paléontologie : la notion de temps profond, les biozonations, la biostratigraphie quantitative.

4 - Les chemins de l'évolution.

Les données paléontologiques dans leur cadre évolutif, aux confins de la biologie : reconstruction des phylogénèses et de l'histoire de la vie, modalités et rythmes de l'évolution, processus qui ont sous-tendu la diversification des clades et des lignées.

5- La biodiversité

Une question d'actualité qui préoccupe notre société . Pour savoir où se dirige le lourd cargo de la vie il convient d'abord de savoir d'où il vient. Connaître ce passé, ses modifications et ses crises relève du rôle du paléontologue.

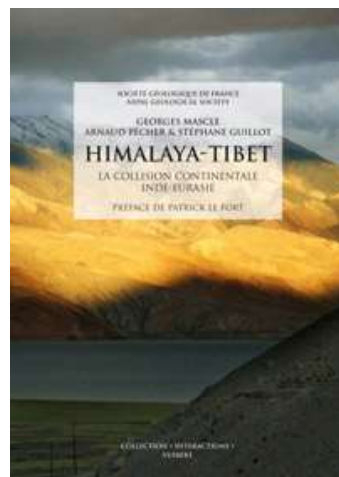
Le livre présente en outre quelques applications de la paléontologie en dehors de ses préoccupations purement scientifiques.

Les notions de bases sur les principaux groupes fossiles figurent en annexe sous forme de fiches synthétiques."

Himalaya-Tibet - La collision continentale Inde-Eurasie

Georges Mascle, Arnaud Pêcher, Stéphane Guillot

"Interactions", Vuibert/SGF, 2010 ISBN: 2-3110-0003-9 Date de publication: 2010



"La collision entre deux continents est l'un des phénomènes fondamentaux qui caractérisent l'activité géodynamique de notre planète. Responsable de la structuration des continents, elle est actuellement à l'œuvre en Asie centrale où il a entraîné la formation de la plus haute chaîne de montagne du monde - l'Himalaya - et du plus vaste haut plateau du monde - le Tibet.

Voici l'état des connaissances dans un domaine où il n'existait encore aucune synthèse récente.

L'étude de l'ensemble Himalaya-Tibet nous renseigne sur les structures résultant d'une collision continentale et sur les processus qui conduisent à leur formation.

Le livre place d'emblée la région himalayenne dans le cadre cinématique de la tectonique des plaques. Il est composé avec une entrée double : les grandes unités géographico-géologiques, et les thématiques géologiques.

La première partie est consacrée à la description des différents domaines, de leur structure et de leur évolution. La seconde partie concerne les processus majeurs et les conséquences globales induites par la collision himalayenne.

Abondamment illustré, ce manuel, destiné aux étudiants et enseignants en sciences de la Terre, est également accessible à tous ceux qui, professionnels ou amateurs, s'intéressent à la formation des chaînes de montagnes et à leur évolution.

Les auteurs ont tous trois consacré une large part de leur activité scientifique aux recherches en Himalaya. Ils ont organisé en France plusieurs symposiums consacrés à l'Himalaya - Himalaya-Karakorum-Tibet (HKT) - ainsi qu'un certain nombre d'excursions pédagogiques au Népal et au Ladakh."

Get Updated in Oil Industry / Rester à Jour dans les Domaines Pétroliers

Africa Oil+Gas Report, un anglophone magazine, a été publié pour la première fois en 2002 ; il devient mensuel en 2008.



The **Africa Oil+Gas Report**, first published in 2002, became a monthly in 2008. The magazine is the primary information tool for the keen stakeholders in the growing African hydrocarbon industry.

Le magazine est l'outil d'information numéro 1 pour les actionnaires attirés par l'industrie croissante des hydrocarbures en Afrique. Il touche directement la force de travail de l'industrie pétrolière comme aussi les agents investisseurs dans le monde. A partir du Nigeria (le Delta du Niger contient 60% des réserves du Golfe de Guinée), **Africa Oil+Gas Report** est entrain de couvrir graduellement l'Afrique devenant le seul magazine panafricain avec un tel objectif. Chaque mois, **Africa Oil+Gas Report** saisi l'essentiel des activités pétrolières et gazières apportant un éclairage et une information de l'intérieur pour guider tous les intéressés depuis les compagnies d'exploration et production aux institutions financières. Il imprime régulièrement 23 000 exemplaires et il est distribué à presque tous les professionnels d'Alexandrie, Le Caire, Cape Town, Lagos, Johannesburg, Port Harcourt, Abuja, Luanda, Khartoum, Libreville, Accra, Tema, Malabo, Alger, Londres et Houston.

Article traduit de la colonne de droite, et merci à Fred Akanni (Editor en chef) & Stella Obaka (assistante à la publication).

Pour en savoir plus et pour s'abonner aller à : <http://www.africaoilgasreport.com/>

ORDONS NEWS

Be First Knowing. Be First Doing!

Le magazine anglophone en ligne **OrdonsNews** "Premier à Savoir, Premier à Agir" permet à ceux qui le désirent de recevoir gratuitement, par courriel les informations concernant l'énergie à travers le monde, l'Afrique incluse (Nord, Est, Ouest, Centrale et Sud).

Vous pouvez vous inscrire pour recevoir :

- Les dernières nouvelles au quotidien
- Le plus connu comme nouvelles hebdomadaires, chaque Dimanche
- Spéciales offres et promotions couvrant des thèmes spéciaux

Pour en savoir plus aller à : <http://www.ordons.com/>

It reaches directly the pool of oil industry workforce as well as investment vehicles around the world. From the Nigeria take off point (Niger Delta holds 60% of the reserves in the Gulf Of Guinea), **Africa Oil+Gas Report** is covering gradually Africa becoming the only Pan African magazine of its quality to cover the continent.

Every month, **Africa Oil+Gas Report** captures the essential summary of oil and gas activity providing insight and insider information to guide everyone from the prospecting E&P company to the project finance institution.

It has a print run of 23,000 and is distributed to mostly oil and gas professionals in Alexandria, Cairo, Cape Town, Lagos, Johannesburg, Port Harcourt, Abuja, Luanda, Khartoum, Libreville, Accra, Tema, Malabo, Algiers, London and Houston.

To know more and subscribe go there

<http://www.africaoilgasreport.com/>

Thanks to the contributions of Fred Akanni (Editor in chief) & Stella Obaka (Assistant to the publisher) of **Africa Oil+Gas Report** team.

OrdonsNews:

news about energy, worldwide, including Africa (Northern, East, West, Central and Southern) It is an online daily news, free of charge.

One can subscribe to get:

- The **Latest News Daily** up to day of the the world's latest news about energy, one will receive it every day in the email box;
- **Most Popular News Weekly**, every Sunday, on can receive the essential news of the week that happened in the energy world
- **Special Offers & Promotions** from ORDONS NEWS: Periodically receive e-mail about special coverage and promotions from ORDONS NEWS

To know more go there: <http://www.ordons.com/>

Filiales Locales pour Aller de l'Avant ! Local Chapters to Go Ahead Further!

"Section 7: Organisations Locales et Nationales.

Article 1: filiales locales

En fonction des opportunités, le Bureau Exécutif devrait aider à créer des Filiales Locales (par exemple GeoAfricaSciences d'Alger) en respectant les lois et règles locales, là où il y a une concentration importante de géoscientistes engagés aux règles et conditions de GeoAfricaSciences : un programme effectif d'activités contenant au moins des conférences/débats mensuels.

Article 2: Filiale Nationale

En fonction des opportunités, le Bureau Exécutif devrait aider à créer des Filiales Nationales (par exemple GeoAfricaSciences de L'Angola) d'après les lois et règles avec un réel programme mensuel de conférences/débats avec au moins une activité annuelle (conférence, atelier, colloque de terrain, stage, cours, expositions,...). La participation de membres/non membres venant d'autres pays est encouragée. "

Actuellement la lettre d'information de GeoAfricaSciences est distribuée à près de 1600 lecteurs (de 58 listes e-mails réparties sur 39 pays africains et le reste du monde).

Nous encourageons la création de filiales locales avec des statuts bâtis sur les lois existantes dans le pays en question ET en conformité avec les statuts de la Société GeoAfricaSciences.

Il importe que le groupe de collègues, préférablement déjà membres de GeoAfricaSciences, prenne contact avec le président, vice-présidents et membres pour voir les modalités pratiques et donc commencer à rédiger les statuts et faire les démarches nécessaires pour la création officielle de la filiale locale avec son exécutif, ses textes, son adresse postale, son programme, son compte bancaire... Les membres de GeoAfricaSciences pourront alors payer directement leurs cotisations annuelles localement.

Les subventions en rapport avec les activités en cours ou à organiser seront aussi en partie/totalement versées dans le compte de la filiale locale.

Tout en étant souple, on peut prévoir que lors du bilan annuel, une partie des fonds pourra être mise à la disposition de GeoAfricaSciences (y compris le transfert au compte bancaire central de GASS, quand cela est possible); a priori 50% pourrait être un chiffre à retenir, dépendant des programmes de GeoAfricaSciences et de la filiale locale.

Cela faciliterait aussi à la GeoAfricaSciences d'initier des activités localement et pour leurs bonnes réussites de pouvoir transférer les fonds nécessaires et possibles localement.

"Section 7: Local & National Organisations.

Article 1: Local Chapter

Depending on opportunities, the Executive Board shall help create **Local Chapter** (e.g., GeoAfricaSciences in Algiers) according to local laws and rules, where there is a relevant concentration of geoscientists, and committed to GeoAfricaSciences rules and conditions: a real program of activities containing at least monthly conferences/debates.

Article 2: National Chapter

Depending on opportunities the Executive Board shall help create **National Chapter** (e.g., GeoAfricaSciences in Angola) according to national laws/rules, with a real monthly program of conferences/debates and at least one (1) annual activity (conference, workshop, field conference, training, course, expositions,...). Participation of members/non members from other countries is encouraged."

The previous newsletter was distributed to 1600 readers through 58 e-mail lists spread into 39 African countries and all over the world.

We support everywhere initiatives to launch local chapters with statutes built onto the current rules and laws specific to the country AND in the same time GeoAfricaSciences statutes.

Group of colleagues, preferably already members of GeoAfricaSciences, have to contact us (president, vice presidents & members) to start writing down statutes and do the necessary job to create the local chapter with its management team, statutes, addresses, program, bank account...

GeoAfricaSciences members will be able to pay their annual membership locally. Funding from sponsors, related to the program and activities will be transferred partly/totally to the local chapter bank account.

Based on particular cases, it is possible to say at the annual report, part of the funding may be available to GeoAfricaSciences (including its transfer to GeoAfricaSciences central bank account, when/where it is possible); 50% may be a rate to keep in mind, depending on the programs of GeoAfricaSciences and of the local chapter.

In the same time, this regulation will help GeoAfricaSciences initiates activities locally and for their success to be able to transfer the necessary funding, when it is possible, to local chapter.